

La faune et la flore à Beijing

Le parc Beihai à Beijing



Au cours de la dernière décennie, le programme chinois de plantation d'arbres dans les villes a produit des résultats importants. De nombreuses villes ont considérablement amélioré leur environnement, en ce qui concerne sa capacité de production et sa contribution à la subsistance humaine. A Beijing, par exemple, les espaces verts couvrent actuellement 28 pour cent de la surface contre 3,2 pour cent en 1949. Néanmoins, il existe dans beaucoup de villes chinoises de grands espaces qui ne sont pas encore reboisés et, même dans les villes déjà très vertes, il reste beaucoup à faire. (...) A Beijing, les arbres anciens ou d'intérêt historique se trouvent essentiellement dans les jardins et les parcs des palais et des temples. Le genévrier de Chine, le thuya de Chine et le pin de Chine sont particulièrement appréciés, en raison de leur tronc rectiligne, symbole de longévité. Tous les parcs de l'agglomération sont clôturés et ne sont accessibles qu'aux piétons; l'entrée est payante.

D'après <http://www.fao.org/docrep/u9300f/u9300f04.htm>

La pollution atmosphérique

Vidéo : cliquez sur l'image ci-dessous



D'après

<http://www.letelegramme.fr/mon-de/alerte-pollution-les-pekinois-tentent-de-s-adapter-09-12-2015-10880436.php>

La gestion des déchets

Avec ses 18 300 tonnes d'ordures produites chaque jour, la capitale chinoise a de plus en plus de mal à faire face. Les usines d'incinération, les décharges d'enfouissement et les unités de recyclage ne suffisent plus : le volume d'ordures a augmenté de 8% par an en moyenne entre 2004 et 2010. Si les choses continuent à ce rythme, Pékin sera 'encerclée' par les déchets avant 2025. (...) Alors qu'auparavant chaque tonne d'ordure ramassée était facturée aux gestionnaires d'immeubles 25 yuans (environ 3 euros) par tonne, le prix a été modifié le 1er mars 2012. Désormais, la tonne de déchets de cuisine (recyclable en engrais notamment) reste tarifée 25 yuans, la tonne des autres ordures est ramassée au prix de 90 yuans (environ 11 euros). Des prix qui vont évoluer dès 2014, où la tonne de déchets de table passera à 90 yuans et celle des autres ordures à 180 yuans (environ 22 euros). L'objectif de la municipalité est clair. « *Nous voulons sensibiliser les pékinois à l'importance du tri des déchets. Cette mesure va nous permettre de réduire le volume d'ordures à incinérer ou brûler* ». Lu Jiangtao, responsable des questions du ramassage des ordures dans l'administration de la capitale, précise que les sommes supplémentaires collectées serviront à financer la modernisation de l'infrastructure de collecte. Vu les réactions de ceux qui sont concernés, il est fort à parier que ces nouvelles mesures devraient avoir l'effet escompté. Gao Xueying est responsable marketing au sein de la chaîne de restaurants 'Beijing Riverside and Courtyard'. De son propre aveu, les tarifs de ramassage des ordures sont tellement bas que sa société ne s'est jamais penchée sur cette problématique. « *On n'a encore jamais établi de statistiques sur notre production journalière ou mensuelle de déchets. Mais avec l'augmentation des tarifs, je pense que notre société va le faire d'ici peu* ». Et prendre des mesures pour réduire les déchets...

D'après <http://www.greenetvert.fr/2012/03/07/pekin-veut-reduire-le-volume-de-ses-ordures/49951>

La pollution de l'eau

« (...) La ville a besoin d'importer plus de 30% de son eau. La consommation d'eau dans l'agglomération de Pékin va à 90% vers l'agriculture et l'industrie, ce n'est pas la consommation individuelle qui pose les plus gros problèmes, bien que le problème puisse augmenter à l'avenir car la consommation personnelle de 100 mètres cubes d'eau par an est faible en comparaison de celle de pays occidentaux. (...) Les autorités tentent de résoudre le problème en détournant des réservoirs d'eau depuis divers endroits (...) sous le nom d'un projet appelé « Transfert d'eau du Sud au Nord » depuis le très grand réservoir du Dangjankou, projet de diversion dont le coût est estimé à 81 milliards de dollars. Ce projet pose ses propres problèmes et impose de résoudre de graves problèmes de pollution de ce réservoir car l'eau des 5 rivières qui l'approvisionnent est soit « exclusivement réservée à l'agriculture » ou bien « exclusivement réservée à l'industrie », selon les rivières, tant leur pollution est importante et rend leur eau impropre à la consommation humaine. Le plan a donc inclus la fermeture de 329 usines jusqu'à présent, mais les problèmes sont encore importants en raison de la quantité de déchets qui sont toujours déversées dans les 5 rivières. Le plan pose également des problèmes sociaux avec le déplacement de 180.000 habitants pour que le plan de transfert d'eau puisse être mis en place. Par ailleurs, l'apport d'eau de ce réservoir de Dangjankou pourrait ne pas être assez constant, d'où la nécessité d'assurer l'approvisionnement en eau depuis d'autres réservoirs situés au sud.

D'après : <http://www.marketing-chine.com/chine/le-plus-gros-probleme-environnemental-de-pekin-cest-leau>

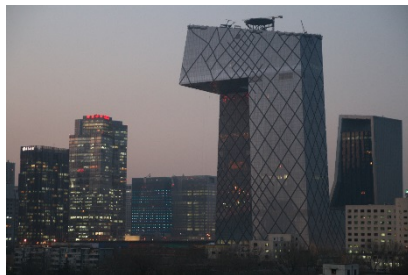
Pour aller plus loin : http://www.lemonde.fr/planete/article/2015/12/02/pollution-a-pekin-la-nuit-en-plein-jour_4822035_3244.html (consultez la vidéo)

Fiche d'objectifs des experts en environnement

A partir des documents ci-dessus, notez dans le tableau ci-dessous les moyens que vous pouvez imaginer pour parvenir à vos objectifs

Objectifs	Quels moyens ?
Protection de la faune et de la flore	
Lutte contre la pollution de l'air	
Gestion des déchets	
Lutte contre la pollution de l'eau	

Beijing – Vous êtes les experts en économie



Le nouveau centre d'affaires (quartier de Guomao) à Beijing

Finance et industrie : les principales activités de Beijing

Le *Central business district* (CBD) de Pékin se trouve dans le secteur de Guomao. Il s'agit du nouveau quartier d'affaires qui accueille des sièges régionaux d'entreprises, des centres commerciaux et des logements de luxe. La rue de la finance (...) est traditionnellement le centre financier de la ville. (...) Zhongguancun, surnommé la *Silicon Valley de la Chine*, est un centre majeur en électronique et informatique, mais également en recherches pharmaceutiques. Pendant ce temps, Yizhuang, situé au sud de la zone urbaine, est devenu un nouveau centre pharmaceutique, informatique et d'ingénierie des matériaux. La ville de Pékin est également réputée comme étant un centre de marchandises contrefaites* : dans les marchés partout dans la ville on peut trouver toutes les nouvelles tendances de la mode ou des DVD, souvent commercialisées pour les expatriés ou les touristes étrangers. La principale zone industrielle est Shijingshan, située dans la périphérie occidentale de la ville. (...) Pékin voit sa réputation augmenter de plus en plus pour ses entreprises innovantes (...).

*illégales

D'après Wikipédia

L'importance du tourisme

Le nombre de touristes étrangers visitant Pékin a chuté de 10 % en 2013 par rapport à 2012, selon un média d'Etat, la municipalité expliquant cette chute par une âcre pollution atmosphérique devenue endémique. La capitale chinoise a accueilli l'an dernier quelque 4,5 millions de visiteurs étrangers, a indiqué lundi 30 juin au soir l'agence de presse Chine nouvelle, se référant à des statistiques officielles. Pékin, connu pour ses sites historiques emblématiques, tels que la Cité interdite* ou la Grande Muraille, avait déjà enregistré au premier semestre 2013 le premier recul de sa fréquentation touristique depuis 2008, rapportait l'an dernier le quotidien officiel *China Daily*. Selon une étude de l'Association touristique de Pékin — organisme officiel supervisant le secteur —, cette baisse d'engouement a été alimentée par « le ralentissement de l'économie mondiale », la concurrence d'autres métropoles asiatiques ou encore l'appréciation du yuan. Mais elle s'explique également par « le brouillard polluant » qui enveloppe de façon routinière la capitale, a insisté l'étude.

*la cité interdite, cœur historique de la ville correspondant aux palais des anciens empereurs (construite entre 1406 et 1420) sur 72 hectares, devenu un musée (œuvres d'art chinoises)

D'après http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2014/07/01/le-tourisme-a-pek-in-petit-de-la-pollution_4448459_3216.html

De grandes infrastructures de transport

(...) Pékin est devenu le plus important centre de transport de la République populaire de Chine, et même de l'est de l'Asie. Autour de la ville, on compte 5 anneaux périphériques, 9 voies rapides, 11 autoroutes nationales, 7 lignes ferroviaires et un aéroport international. Le principal aéroport de Pékin est l'aéroport international de Pékin, situé à environ 20 km au nord-est de la ville. Après les rénovations pour les Jeux olympiques d'été de 2008, l'aéroport comporte trois terminaux, dont le terminal 3, qui est le plus vaste terminal au monde. Soixante-treize millions de voyageurs sont passés par l'aéroport international de Pékin en 2010, ce qui en fait l'aéroport le plus fréquenté de Chine et le second du monde (...).

L'un des plus grands soucis de la circulation de Pékin réside dans ses embouteillages (...). La circulation dans le centre-ville est souvent engorgée, surtout aux heures de pointe. Même en dehors des heures de pointe, plusieurs routes sont toujours obstruées par le trafic. (...) La cause principale des problèmes de circulation à Pékin est le développement relativement faible des réseaux de transport publics. Le métro de Pékin et ses 16 lignes pour 20 millions d'habitants est régulièrement cité. En comparaison, New York dispose de 26 lignes de métro pour 8 millions de citoyens



Embouteillages sur la rue financière, Beijing
(source : <http://fr.dreamstime.com>)

D'après Wikipédia

Fiche d'objectifs des experts en économie

A partir des documents ci-dessus, notez dans le tableau ci-dessous les moyens que vous pouvez imaginer pour parvenir à vos objectifs

Objectifs	Quels moyens ?
Maintien de l'industrie	
Développement de la finance	
Développement du tourisme	

Beijing – Vous êtes les experts en questions sociales

Pauvreté et richesse : de grandes inégalités

Pour savoir si un Pékinois est riche ou non, il suffit de lui demander dans quel quartier il habite. S'il possède un appartement dans la résidence Xinghewan, on peut le ranger sans hésiter dans la catégorie des gens fortunés : les appartements s'y négocient en effet à plusieurs millions de yuans [plusieurs centaines de milliers d'euros]. (...) Pour trouver un lieu plus sûr, plus pratique et plus agréable, les riches Pékinois ne limitent plus leur choix aux banlieues lointaines, quasi rurales, et l'étendent au quartier plus traditionnel et plus central de Shishahai [vieux quartier restauré très touristique, autour du lac du même nom]. Ainsi, l'expansion rapide des beaux quartiers favorise l'envolée des prix de l'immobilier à Pékin. Pékin ne manque pas de riches : des grands patrons de l'industrie houillère du Shanxi aux grosses fortunes des multinationales, des stars des milieux artistiques et littéraires. (...) Inversement, des endroits où se concentrent les logements bon marché (...) sont depuis longtemps considérés par de nombreux Pékinois comme des "bas quartiers". Ils se trouvent dans des zones périphériques de la capitale, où les rues sont beaucoup plus poussiéreuses que dans la ville même. Certaines cités ont même été construites sur d'anciennes décharges. Les grandes tours de Tiantongyuan prévues pour "accueillir" les nombreux expropriés des quartiers du centre-ville sont tellement serrées que beaucoup de gens ont du mal à apercevoir la lumière du soleil et le ciel par leurs fenêtres. (...) . Il faut dire que seuls ceux qui peuvent se payer des maisons à 5 millions de yuans ont les moyens de s'offrir les chemises à plusieurs milliers de yuans vendues dans les magasins de Jinyuan [le salaire moyen annuel à Pékin s'élevait en 2007 à 20 000 yuans, soit 1 850 euros, et le salaire minimum annuel à 8 700 yuans, soit 800 euros]. En revanche, les centres commerciaux se font rares près des grands ensembles où ont été relogés les populations expropriées*. Même aujourd'hui, à Pékin, le schéma de mixité sociale** propre aux petites ruelles subsiste [là où les ruelles n'ont pas été détruites, dans une infime portion du centre-ville]. Dans pas mal de minuscules venelles***, on trouve à la fois des hauts fonctionnaires qui disposent de leur propre cour et des gens très simples qui vivent des minima sociaux [portés à 390 yuans, soit 36 euros, par personne et par mois à Pékin au 1er juillet 2008]

*se faire expulser de son logement par l'Etat

** quartiers côtoient des personnes à revenus très différents

*** Il s'agit d'une petite ruelle

D'après <http://www.courrierinternational.com/article/2008/07/24/la-ville-ou-s-eloignent-les-riches-et-les-pauvres>

Les sans-abris

Les locaux les appellent la « tribu des rats ». Il y aurait actuellement plus d'un million de personnes qui résideraient dans un réseau de tunnels et d'abri antiaériens situés parfois jusqu'à 18 mètres sous le niveau du sol de Pékin, en Chine. Cette population, majoritairement composée de travailleurs migrants venus des campagnes, s'est vue contrainte d'habiter sous terre face à l'absence de logements abordables en surface.

Pourtant, ces dernières années, les autorités pékinoises ont commencé à mener une politique d'expulsion systématique des résidents de ces logements de fortune, qui occuperaient près de 13 % de la superficie totale de l'espace souterrain de Pékin. Pour justifier ces actions, le gouvernement local a invoqué des impératifs de sécurité. Dans les faits, nombre de ces lieux auraient été reconvertis en parkings ou en espaces de commerces et de loisirs.

Ce sont d'ores et déjà plus de 7000 logements individuels qui auraient été découverts lors des expulsions. Un article paru dans *The Beijing news* avance même le chiffre faramineux de 120 000 expulsés.

D'après <http://8e-etage.fr>, article du 17/02/2015



Sans abri chinois en dehors des murs de Cité interdite le 11 mars 2009 à Beijing

(source : <http://fr.dreamstime.com>)

Pour aller plus loin : http://lexpansion.lexpress.fr/actualites/1/actualite-economique/avoir-un-toit-a-soi-reve-contrarie-des-migrants-chinois_1749548.html

Fiche d'objectifs des experts en questions sociales

A partir des documents ci-dessus, notez dans le tableau ci-dessous les moyens que vous pouvez imaginer pour parvenir à vos objectifs

Objectifs	Quels moyens ?
Lutter contre la pauvreté et le chômage	
Lutter contre la ségrégation (séparation des riches et des pauvres)	
Lutter contre l'exclusion, aider les sans-abris	